Zeitschrift: Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de

Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera

Herausgeber: Parkinson Schweiz

Band: - (2019)

Heft: 134: Umfeld : interdisziplinäre Unterstützung = Entourage : soutien

interdisciplinaire = Entourage : sostegno interdisciplinare

Artikel: Un réseau pour les parkinsonien(ne)s

Autor: Vanbellingen, Tim

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1034891

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Un réseau pour les parkinsonien(ne)s

Le Priv.-doc. Dr phil. Tim Vanbellingen, physiothérapeute et chargé de cours, décrit la relation entre les personnes atteintes de la maladie de Parkinson et le réseau de thérapeutes.

Les physiothérapeutes sont l'un des maillons d'un réseau de soignant(e)s qui gravite autour des parkinsonien(ne)s et de leurs proches. Une bonne coopération entre physiothérapeute, médecin traitant et neurologue doit être recherchée. Selon la problématique, d'autres expert(e)s du Parkinson dans les domaines de l'ergothérapie, de la logopédie, de la neuropsychologie ou des soins sont impliqué(e)s dans le traitement. En étroite collaboration, toutes les parties prenantes de cette approche pluridisciplinaire poursuivent un objectif commun : améliorer la situation actuelle, à savoir la qualité de vie de la personne parkinsonienne et de ses proches.

Thérapeute - patient(e) - proche

Les physiothérapeutes pratiquent avec les patient(e)s différentes stratégies de mouvement qui leur permettent de gérer plus facilement leur quotidien. Un plan de traitement sur mesure - adapté aux besoins peut aussi prévenir les problèmes de santé secondaires tels que la perte de force et d'endurance.

Au stade précoce de la maladie de Parkinson, la priorité du traitement phy-



Le Priv.-doc. Dr phil. Tim Vanbellingen, physiothérapeute et chargé de cours à l'Hôpital cantonal de Lucerne. Photo: Reto Schneider



La physiothérapeute assume un rôle de plus en plus important au fur et à mesure que la maladie de Parkinson progresse, car de nombreuses personnes concernées sont confrontées à des pertes croissantes de mobilité. Photo : Adobe Stock

siothérapeutique consiste à empêcher l'inactivité. Les mesures prises visent à informer les patient(e)s et leurs proches sur les manières de conserver un mode de vie actif. Durant cette période, les physiothérapeutes doivent aussi attirer leur attention sur les diverses activités proposées en Suisse, parmi lesquelles les cours de tango ou de tai chi, les séances d'information et les groupes d'entraide (voir www.parkinson.ch). Très tôt, un petit réseau régional se met en place autour des personnes concernées. Souvent, les parkinsonien(ne)s ont des questions qui ne trouvent pas de réponse définitive dans le cadre des consultations avec les médecins traitants ou les neurologues. Quelle partie du corps entraîner, comment et à quelle fréquence ? Et d'ailleurs : faut-il vraiment s'entraîner?

D'une manière générale, les physiothérapeutes assument un rôle de plus en

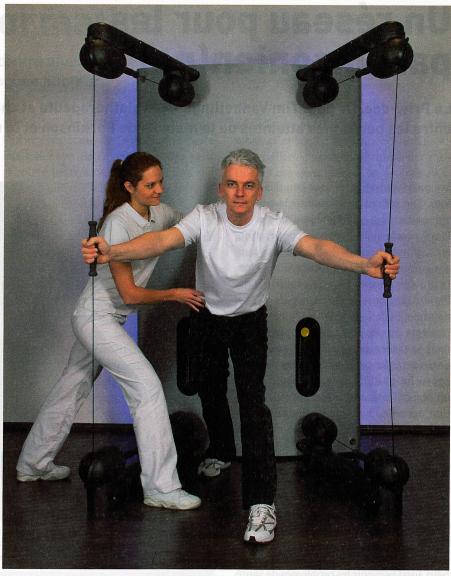
Financement de la physiothérapie

Les physiothérapeutes ne peuvent facturer leurs prestations aux caisses d'assurance-maladie que sur prescription d'un médecin. Le traitement prescrit - en règle générale neuf séances pour la première ordonnance - est pris en charge par la caisse après déduction de la franchise. En principe, le nombre de traitements n'est pas limité. Au bout de 36 séances, le médecin-conseil de la caisse d'assurance-maladie peut toutefois demander au médecin traitant ou à la/au physiothérapeute de justifier par écrit la poursuite de la thérapie.

Priv.-doc. Dr phil. Tim Vanbellingen

Recherche

Ces dernières années, de nombreux travaux de recherche ont été menés sur le recours aux nouvelles technologies dans le domaine de la physiothérapie. L'exergaming, les capteurs portatifs et les applications pour smartphone ou tablette sont des exemples parmi beaucoup d'autres. L'exergaming (combinaison des termes anglais exercise qui signifie « entraînement » et gaming qui signifie « jouer ») désigne des jeux vidéo interactifs de remise en forme qui utilisent notamment des capteurs Kinect™ pour reconnaître les mouvements. Placés sur le poignet ou la cheville des patient(e)s, les capteurs portatifs mesurent l'activité ou le nombre de pas par jour. À l'avenir, certains d'entre eux seront en outre capables de mieux détecter les symptômes parkinsoniens comme les tremblements ou les dyskinésies. Les applications pour smartphone ou tablette peuvent avoir une visée informative et mettre à disposition de nombreux exercices spécifiques à réaliser chez soi. Toutes ces nouvelles technologies viennent compléter l'offre thérapeutique actuelle et permettent parfois d'améliorer la qualité du traitement. Priv.-doc. Dr phil. Tim Vanbellingen



Grâce à un plan de traitement sur mesure, la physiothérapie empêche toute perte de force et d'endurance et permet de mettre en place des stratégies de mouvement qui aident à mieux gérer le quotidien. Photo : Adobe Stock

Profiter des réseaux Parkinson

Le Priv.-doc. Dr phil. Tim Vanbellingen recommande aux débutant(e)s dans la profession de rechercher activement l'échange avec des expert(e)s du Parkinson et de s'informer, par exemple auprès des réseaux thérapeutiques existants comme celui de Berne. Ce réseau encourage la collaboration interdisciplinaire et organise chaque année une manifestation sur le thème du Parkinson. À plus longue échéance, un réseau national doit voir le jour, à l'instar de ParkinsonNet aux Pays-Bas.

Priv.-doc. Dr phil. Tim Vanbellingen.

Réseau thérapeutique de Berne (en allemand):

www.neurologie.insel.ch/ de/unser-angebot/zentrumfuer-bewegungsstoerungen/ therapienetzwerk-parkinson

ParkinsonNet (en anglais):

www.parkinsonnet.info/ about-parkinsonnet

Parkinson Suisse:

www.parkinson.ch